**Sortir du silo : une approche systémique du déplacement**

David Scott FitzGerald

Université de Californie, San Diego

La recherche sur la migration forcée a tendance à se dérouler dans des formes cloisonnées de production de connaissances. Les caractéristiques des approches cloisonnées comprennent 1) la tendance à être anhistorique (la plupart des études politiques), 2) l'incapacité d'expliquer - ou de négliger délibérément - les causes du déplacement en le prenant comme une donnée et en évitant les questions de causalité politiquement sensibles (UNHCR Rapports Global annuel sur les tendances), et 3) l'utilisation d'une définition exclusivement juridique des réfugiés pour définir les conditions de portée des études (la plupart des études juridiques et politiques). Les trois premières tendances sont liées à un double impératif dans lequel les pourvoyeurs de connaissances, en plus de publier des rapports et des ensembles de données percutants, sont chargés de fournir des services vitaux aux personnes déplacées de force et opèrent ainsi avec des « catégories de pratique » par opposition aux « catégories d'analyse ». Les autres caractéristiques d'une approche cloisonnée incluent 4) l'hypothèse que le phénomène est toujours un sous-ensemble de la migration (études sur la migration), 5) l'accent mis sur les soi-disant « solutions durables » de retour, d'installation locale et de réinstallation (publications humanitaires), et l'étude d'une seule étape isolée du déplacement qui est dissociée d'autres étapes telles que la demande d'asile ou la réinstallation (la plupart des études en sciences sociales). Les études universitaires adoptent souvent les mêmes conditions de portée d'analyse et emploient finalement des catégories de pratiques juridiques et humanitaires même si elles ne fournissent pas de services aux personnes déplacées. En revanche, une approche systémique est profondément historique ; commence par enquêter sur la sortie plutôt que de la supposer ; adopte une définition sociologique plutôt que juridique du déplacement ; examine les facteurs créant l'immobilité ainsi que la mobilité; rassemble des idées d'études sur les conflits, les réfugiés et la migration; et se concentre sur les interactions et les retours d'information reliant les politiques entre les lieux d'origine, de transit, de destination et de retour plutôt que sur une seule étape isolée du déplacement.